

L'offensive israélienne contre Gaza, les partis pris médiatiques

Cette conférence, en présence d'un amphi de 200 personnes, en grande partie étudiant.

Julien Salingue, en préambule, annonce que le travail de l'ACRIMED (Action CRITique MEDIas) consiste à **faire une observation critique** des médias (faculté de traiter la réalité pour établir des jugements de valeur – n'admettre aucune proposition sans en avoir vérifié le bien fondé) afin de concourir à une meilleure diffusion de l'information en France.

À propos du traitement du conflit israélo-palestinien

L'ACRIMED ne pointe pas un traitement sous forme de caricature mais discerne l'existence des biais employés consciemment ou non par les journalistes, des biais complexes au nombre de 4.

Le 1^{er} biais qui entraîne les 3 autres est : l'injonction du traitement équilibré de l'info, alors que la situation est complètement déséquilibrée :

Coté israélien

niveau de développement du pays
Etat – Armée (5ème du monde)
Economie – Diplomatie
Souveraineté territoriale,
reconnaissance internationale
Etat en contradiction avec
les lois internationales de la
convention de Genève

Coté palestinien

Pas d'état
Population seule
sans tous ces moyens
Droits reconnus par l'ONU

d'où le corollaire : ne traiter que ce qui est équivalent des 2 cotés, ce qui conduit à la construction d'un OBJET NOUVEAU (en occultation de l'histoire) : la guerre. Julien S avance l'idée que tout ça n'est pas forcément conscient, cette addition neutralisée. Ex : Le soldat Shahid enlevé, alors on pouvait parler des prisonniers palestiniens

D'où, le 2ème biais : une information incomplète – occupation militaire, barrages, entraves, blocus (israélo-égyptien), colonies, prisonniers.

Des titres :
- Israël-Palestine, une guerre pour rien (Figaro)
- Gaza, une guerre malgré eux (Le monde)
- Israël-Gaza, les victimes civiles d'une guerre sans fin
- Israël-Palestine : quand les populations civiles regardent tomber les bombes
- Israël-Palestine la tentation du talion (*qui a commencé, niveau cours de récréation*)

en substance, ces biais s'avèrent idéologiques :

« 20' » : comprendre le conflit en 6 dates . . . **pour construire l'équivalence et en occultant tout le reste** (avant l'offensive, les habitants de Gaza ne disposaient que de 4h d'électricité/jour.

Le 3ème biais : l'information est totalement dépolitisée car on ne donne pas les clés de compréhension (il y a des explications à ce qui se passe).

- un processus grave en vient à être assimilé à « l'épopée d'une équipe de foot » : revivez la . . .
- c'est parce qu'il y a eu 3 jeunes israéliens enlevés que tout à commencer : on saute d'une actualité à l'autre sans expliquer, sans prise de distance dans le dialogue et le calme
et puis le traitement médiatique est collé à l'agenda politique mondial

Et le 4ème biais : l'information est orientée. Il s'agit d'établir un pied d'égalité, d'oublier l'histoire, d'accompagner les logiques de domination (ex : cesser le feu et Hamas). On opère un glissement de sens (bombardement sans évoquer les tenants et aboutissants), **on rend légitime le récit produit par Israël.** Le recours aux **mensonges** (par omission ou non), **la reprise de la propagande et la rhétorique** : les journalistes occidentaux qui doivent se rendre sur le terrain doivent tout d'abord passer par un briefing du service de communication de l'armée israélienne (HIF)

De plus le journaliste occidental, « comme nous » se reconnaît dans un état d'Israël qui est occidental (proximité culturelle, idéologique, de manière de vivre). « Naturellement », cela génère un **sentiment d'identification**, bien difficile à retrouver avec tous ces palestiniens entassés dans ces camps de réfugiés ou empêchés de vivre

La question de fond. Est il possible pour les médias de prendre du recul à ces moments là, alors que le monde obéit à la fascination de l'immédiateté, est avide du flux permanent ? : l'ACRIMED pense que **c'est parce qu'il y a de la tension qu'il y a de l'attention** : les médias devraient en profiter.